

ISSN 0850-1254

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

**Annales de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines**

ÉTHOS

ÉTUDES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ



NOUVELLE SÉRIE
N° 54/B 2024

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Études de l'Homme et de la Société (ÉTHOS)

PRÉSIDENT : Alioune Badara KANDJI, Doyen de la Faculté

DIRECTEURS : Mariama GUEYE et Alioune Badara DIANÉ

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Moussa SAGNA

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Chérif Daha BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Idrissa BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Ansouman BAMBA (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Malick DIAGNE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Armand Josué DJAH (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Omar GUEYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Lamine NDIAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Moustapha SALL (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Mamadou Bouna TIMERA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Les *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* ont pour fonction essentielle de refléter la diversité et le dynamisme de la Faculté en permettant aux membres du corps enseignant de faire connaître les résultats de leurs recherches. Elles peuvent aussi accueillir des contributions de collaborateurs extérieurs.

Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires accompagnés d'un résumé (de 15 lignes au maximum) en français et en anglais. Il faut également joindre aux textes une version électronique saisie sur P.C. (format RTF). Les manuscrits refusés ne sont pas renvoyés aux auteurs.

*Annales de la Faculté
des Lettres et Sciences Humaines*
Université Cheikh Anta Diop de Dakar



DAKAR
PRESSES UNIVERSITAIRES DE DAKAR

TABLE DES MATIÈRES

HISTOIRE

Ambroise Djéré MENDY

L'apostolat de la presse au Sénégal colonial ou le prêche missionnaire dans les journaux paroissiaux. Exemple de la *vie paroissiale de Dakar* (1928-1929) et de *Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès* (1958-1959).....5

Mouhamadou Moustapha SOW

Sociohistoire des premiers conseils de gouvernement : des structures d'intermédiation peu connues dans le maintien de la présence française en AOF (1957-1960).....19

Moussa Aleyri Salam SY

La philosophie, socle de gouvernance sous les Antonins : l'exemple d'Hadrien et de Marc-Aurèle.....45

Mahamadou ZONGO

« Le réservoir ». Aux origines coloniales des migrations contemporaines burkinabè (1912 – 1960).....69

PHILOSOPHIE

Boubé NAMAIWA, Ibrahim Samba Mody DIA

La place de la psychologie dans la querelle du psychologisme : de Kant à Husserl.....93

PSYCHOLOGIE

Papa Oumar BARRY, Oumar BARRY

Les déterminants psychosociaux de la vulnérabilité chez les adolescents de parents divorcés à Guédiawaye (Dakar/Sénégal).....111

Mamadou Mbodj NDAO

Identité des enfants de couples mixtes : la posture des parents et les stratégies identitaires des adolescents.....135

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Jacques Emmanuel DALÉ, Tianet Yannick Emmanuel GOH et Kouassi Martin ADJOURMANI

Suzy dans « *Maquisards* » : du personnage de série télévisée à l'exaltation de la représentation féminine contemporaine en Côte d'Ivoire.....153

SOCIOLOGIE

Alpha Amadou Bano BARRY

La question ethnique : une lecture plurielle.....163

Anta Betty KANTEYE

Les médias sociaux à Rufisque est, des espaces de marchés virtuels.....181

Saliou NGOM

La place de Touba et du mouridisme dans la reconstruction des imaginaires de la nation au Sénégal.....195

L'APOSTOLAT DE LA PRESSE AU SÉNÉGAL COLONIAL OU LE PRÊCHE MISSIONNAIRE DANS LES JOURNAUX PAROISSIAUX. EXEMPLE DE LA VIE PAROISSIALE DE DAKAR (1928-1929) ET DE SAINTE ANNE. BULLETIN PAROISSIAL DE THIÈS (1958-1959)

Ambroise Djéré MENDY*

Résumé : La vocation de l'Église catholique au Sénégal colonial est de transmettre une foi et une religiosité normée. Mais, tout au long du XX^e siècle, elle est mise à l'épreuve de la diffusion d'idées ou de pratiques peu favorables à son épanouissement. Subséquentement, les prêtres instituent l'apostolat de la presse dont l'un des objectifs est de combattre la tiédeur religieuse des catholiques en proie à une baisse de religiosité. Ils se saisissent ainsi d'un support profane (la presse), d'un élément de citadinité, pour transmettre le sacré hors du temple et instituer une orthopraxie. L'apostolat de la presse procède d'une adaptabilité des instruments pastoraux aux changements socioculturels. La présente étude examine les permanences et les évolutions de cette entreprise en situation coloniale, mais suivant deux contextes assez différents : fin années 1920 et fin années 1950. Elle postule que, contrairement aux journaux confessionnels qui traitent l'actualité de la colonie d'un point de vue catholique, l'objet des bulletins paroissiaux est d'une part de traiter l'information catholique pour (re) convertir le laïc instruit, d'autre part d'homogénéiser la pensée et la pratique catholiques dans les principaux foyers d'évangélisation. À travers ces journaux, le discours clérical évolue d'une prédication eschatologique à un prêche sotériologique. Cette étude s'appuie essentiellement sur le décryptage des enseignements cléricaux publiés dans les journaux des paroisses de Dakar et Thiès. Elle se fonde aussi sur des travaux récents sur l'Église catholique.

Mots-clés : Apostolat - Église catholique - Presse - Sainte Anne - Bulletin paroissial de Thiès - Sénégal colonial - Vie paroissiale de Dakar.

Abstract: *The vocation of the Catholic Church in colonial Senegal was to transmit faith and a standardized religiosity. Throughout the 20th century, however, it was put to the test by spread of ideas and practices that were not conducive to its flourishing. Subsequently, priests instituted the apostolate of the press, one of whose aims was to combat the religious lukewarmness of Catholics, who were experiencing a decline in religiosity. They thus seized on a secular medium (the press), an element of urbanity, to transmit the sacred outside the temple and institute an orthopraxis. The apostolate of the press stems from the adaptability of pastoral instruments to socio-cultural changes. This study examines the permanence and evolution of this enterprise in a colonial situation, but in two quite different contexts: the late 1920s and the late 1950s. It postulates that, unlike denominational newspapers, which treat current*

* Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

events in the colony from a Catholic point of view, the purpose of parish bulletins is on the one hand to process Catholic information in order to (re)convert the educated laity, and on the other hand to homogenize Catholic thought and practice in main centers of evangelization. Through these newspapers, clerical discourse evolves from eschatological to soteriological preaching. This study based primarily on the deciphering of clerical teachings published in parish newspapers in Dakar and Thiès. It is also based on the annals of the missionaries kept at the Archives Nationales du Sénégal and on recent works on the Catholic Church.

Keywords: Apostolate - Catholic Church – Press - Sainte-Anne. *Bulletin paroissial de Thiès - Colonial Senegal - Vie paroissiale de Dakar.*

INTRODUCTION

L'Église catholique est en soi missionnaire et enseignante. Au Sénégal colonial, sa vocation était de communiquer une foi, une religiosité normative, voire encadrée (A. D. Mendy, 2022, p. 119-121). Au demeurant, si le croire est un don, il implique aussi un échange (R. Crépeau, 2005, p. 6). Il se construit, se transmet et s'acquiert par la communication. Ensuite, les clercs utilisaient divers canaux de transmission, souvent d'influence unidirectionnelle.

L'utilisation des médias par les religieux a fait l'objet de diverses réflexions. Mais leur place dans l'historiographie qui s'intéresse au Sénégal reste marginale. *Horizons africains* est le journal le plus exploré (F. Ng. Ndiaye, 2000) suivi d'*Afrique Nouvelle* (Lenoble-Bart, 1996)¹. Les médias catholiques, comme *La vie paroissiale de Dakar (VPD)* et *Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès (SA.BPTH)*², qui ont eu une durée de vie courte et qui s'intéressaient quasi exclusivement à l'actualité catholique, sont sous

¹ Ces deux journaux sont édités après la Seconde Guerre mondiale, à partir de 1947. Contrairement aux bulletins de paroisses qui abordent l'actualité catholique exclusivement, ils offrent un traitement catholique de l'actualité africaine. Pour comprendre cette différence et les glissements possibles entre ces deux orientations, lire D. Douyère (2011).

Horizons Africains a davantage servi de source à l'étude des œuvres ecclésiales. *Afrique nouvelle* est plus étudiée pour son engagement, son militantisme et son rôle de tribune d'expression pour certains leaders africains en quête d'une légitimité sociale. Il y avait d'autres journaux catholiques poursuivant chacun un objectif spécifique que nous ne pouvons pas examiner dans cette étude. Il s'agit, entre autres, de *Jeunesse d'Afrique* publiée par les étudiants catholiques de Dakar, de *Sur les écrans d'AOF* édité par le Comité catholique du cinéma, des bulletins des paroisses de Bignona, de Saint-Louis...

² Dans ce travail, nous utilisons plus ces abréviations qui facilitent l'exploitation du document : *VPD* pour *La Vie paroissiale de Dakar* et *SA.BPTH* pour *Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès*. Elles sont inspirées de l'acronyme *Horaf* utilisé par Ndiaye (2000) dans son travail portant sur le journal catholique *Horizons africains*.

exploités. L'analyse du discours clérical relayé par la presse confessionnelle et l'usage évolutif de cette dernière par les religieux sont occultés.

Selon le cas, le contexte qui prélude à l'édition des bulletins paroissiaux que nous étudions était celui de l'épanouissement des idées anticléricales ou de celles contestataires de la colonisation. Les représentations de l'Église risquaient une « défiguration ». Ces bouillonnements intellectuels sont évocateurs de la lutte idéologique et/ou politique qui motive essentiellement la création des journaux de paroisse. Ils entraînent l'usage de supports profanes pour transmettre le sacré hors du temple et entretenir la religiosité des ouailles. Cela participe ainsi à l'ancrage de l'Église catholique dans le paysage religieux pluriel du Sénégal marqué par une préséance grandissante de l'islam confrérique, une perpétuation des religions de terroir et une faible représentation du protestantisme.

L'entreprise de la transmission médiatique de la foi présente des permanences et des évolutions, suivant les époques, les préoccupations des catholiques, missionnaires comme laïcs, et l'orientation du bulletin. Quel est le contexte qui prélude à la création des bulletins de paroisse de Dakar et de Thiès ? Quels sont les buts poursuivis par les clercs dans leur discours relayé dans ces journaux ? Et quelles sont les permanences, les évolutions et les implications profondes de l'apostolat proposé dans ces médias confessionnels ?

Le but de cette réflexion est d'analyser le discours labile des prêtres qui s'inscrit dans un contexte historique changeant : la colonisation était porteuse d'un remodelage social. Elle participe à l'examen des « acteurs religieux lorsqu'ils se saisissent des moyens de communication, leurs conflits et leurs combats, leurs pratiques et leurs politiques, leur rhétorique et leurs points de vue » (Maréchal, Méadel et Veyrat-Masson, 2011, p. 7).

Deux journaux catholiques publiés sous l'imprimatur de l'autorité ecclésiastique ont fourni les principaux matériaux de notre travail. Notre analyse se fonde essentiellement sur les numéros de *VPD* publiés entre 1928 et 1929 et sur ceux de *SABPTH* publiés entre 1958 et 1959.

Nous allons d'abord examiner les permanences dans le discours des clercs à travers ces deux journaux et ensuite analyser les évolutions corrélatives au contexte changeant.

1. Permanences du discours à travers les deux bulletins : l'actualité catholique

1.1. À l'origine des bulletins paroissiaux, un apostolat restreint

Le premier numéro de *VPD* parut au mois de janvier 1928. *SABPTH* est publié à partir de janvier 1958. Ce sont deux journaux édités en contexte colonial par une paroisse. Ils s'intéressaient à l'information catholique. Ils se veulent être un trait d'union entre les pasteurs et les fidèles instruits, « un organe paroissial qui aille porter — à tous ceux qui ne fréquentent pas l'église comme aux autres — les menus faits religieux et les enseignements qu'ils comportent³ ». Cette innovation s'inscrit dans la dynamique pastorale d'ensemble. Outre la multiplication des instruments pastoraux sous l'épiscopat de Mgr Grimault (1927-1946) – ouverture de missions, création d'écoles, de dispensaires... – qui renseigne de la dimension conquérante de l'apostolat (J. Delcourt, 1976, p. 85-86), il fallait un outil à même de renouveler la ferveur des baptisés qui fréquentaient de moins en moins l'église. La volonté de contrôler la foi et la pratique des fidèles est au reste repérable dans l'encadrement de la piété pèlerine entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle (A. D. Mendy, 2022, p. 120-121).

Dans les années 1920, les clercs décriaient la frivolité des catholiques en milieu urbain, notamment du laïcat instruit prompt à adopter de nouvelles pensées. Ils constataient en outre qu'en ville les catholiques ignoraient beaucoup de leur religion et se désintéressaient de plus en plus du fait paroissial. En effet, terreau de rencontres et d'interfécondités, la ville coloniale était aussi le lieu d'une rude compétition entre les différentes institutions qui s'investissaient dans la modélisation de la société. Elle était le cadre où se réinventaient et s'entrechoquaient les cultures. Ainsi, constatant la réceptivité des chrétiens instruits qui souscrivaient assez facilement aux nouvelles idées, parfois promues par les tenants de l'anticléricisme, les clercs optaient pour un encadrement du laïcat intellectuel, via la presse, afin de façonner sa conscience.

³ *VPD*, n°1, janvier 1928.

Ensuite, la vocation première de ces journaux était de maintenir le cordon ombilical entre l'Église paroissiale et ses membres laïcs en proie à une baisse de religiosité. Leur but consistait à instaurer un espace d'influence unidirectionnelle à même d'annihiler la tiédeur religieuse et d'éviter le glissement vers les doctrines jugées hérétiques ou portées par des groupes anathématisés. Dans leur colonne, ces deux médias accordaient une place importante au discours clérical et ambitionnaient de porter le prêche du curé jusque dans les foyers catholiques pour y gérer l'orthopraxie. Ce dessein s'inscrit dans des contextes historiques précis qu'il sied de comprendre.

Dès 1903, une rivalité idéologique était amorcée entre religieux catholiques et administrateurs coloniaux porteurs de la laïcisation des institutions publiques. Au lendemain du décret du 14 février 1922 réglementant l'enseignement en AOF⁴, la modélisation de la conscience publique s'inscrit davantage au cœur des dissentiments entre ces acteurs qui naguère collaboraient. Par ailleurs, en 1928, les éditeurs de *VPD* décriaient la diffusion dans la colonie des idées anticléricales, voire athées, par l'entremise d'une presse qu'ils disaient *maudite* remplie de mensonges, de blasphèmes et d'inconvenances⁵. Ce journal, qu'ils voyaient comme un « arsenal maudit où se fourbissent les armes du démon »⁶, menaçait d'altérer la conscience d'une chrétienté dont les mœurs étaient déjà révoquées en doute.

Pour mieux comprendre l'intégration de la presse, par les missionnaires, dans le dispositif apostolique, il faut tenir compte de trois éléments. D'abord, le poids démographique et administratif des francs-maçons qui entretenaient des rapports heurtés avec les hommes d'Église : J. L. Lebras a identifié dans ses travaux 594 francs-maçons au Sénégal sur la période allant de 1890 à 1945 et souligne une longue présence de francs-maçons à la tête de l'administration fédérale (2013, p. 9-10). Ensuite, l'engagement des loges maçonniques, *L'avenir du Sénégal* et *L'Étoile occidentale*, à endiguer le christianisme pour éviter sa progression dans la colonie du Sénégal. Et enfin, l'impact de la presse dans la quotidienneté des

⁴ Ce décret relance les difficultés relationnelles entre les administrateurs coloniaux et les missionnaires, surtout en Casamance et dans le pays sérère où l'Église s'était solidement implantée. Les centres catéchistiques et les « pépinières de prêtres » n'étaient pas épargnés par les responsables de l'enseignement laïc. Cette bataille s'est prolongée jusqu'au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale (A. D. Mendy, 2020, p. 338-346).

⁵ *VPD*, n°8, août 1928.

⁶ *Ibidem*.

intellectuels doublé de la longue tradition de l'utilisation de l'écriture pour combattre les hérésies et homogénéiser la pensée et la pratique religieuses⁷.

Dans les années 1950, malgré l'ordination de prêtres africains, les clercs de Thiès peinaient à assurer le service religieux dans leur doyenné. Pour ne pas se désintéresser du laïcat intellectuel avec qui les contacts se faisaient graduellement rares, ils optaient aussi pour l'apostolat de la presse. Au moment de la création de *SA.BPTH*, existaient déjà des journaux catholiques de large diffusion solidement ancrée dans le paysage médiatique de la colonie. Il s'agit d'*Horizons africains* et d'*Afrique nouvelle*, tous deux imprimés à partir de 1947. Cependant, l'équipe pastorale de Thiès, soucieuse de « dialoguer » avec son laïcat, mit en place un organe pour médiatiser sa propre actualité.

Bref, conscientes du pouvoir de la presse auprès des masses de plus en plus instruites, les paroisses s'investissent dans les médias. Paradoxalement, il était question de s'approprier d'un outil qui naguère était l'objet de méfiance due à sa participation supposée ou réelle à la corruption des âmes pour en faire un instrument apostolique de diffusion du sacré. Ainsi, la première permanence est à situer dans la finalité des bulletins qui consistait à gérer le laïcat ouvert à la modernité.

1.2. Un canevas commun, trame de toutes les livraisons

Dans cet apostolat de la presse destiné à revigorer la filiation catholique du fidèle, outre le prêche des clercs, ces deux journaux partageaient les mêmes rubriques et la nature des informations diffusées était identique.

D'abord, toutes les parutions étaient introduites par un enseignement clérical : « Le conseil de votre curé » dans la *VPD*, « Le mot du père curé » dans *SABPTH*. Ensuite, l'information religieuse constituait la trame de tous les numéros, avec une nette prédominance de l'actualité de la paroisse : les nouvelles de la paroisse, du doyenné ou du vicariat comportaient l'essentiel des rubriques. La geste des prêtres, les solennités célébrées, les déplacements de l'évêque ou du curé, les œuvres apostoliques et les exercices de dévotion publique faisaient aussi office de leitmotiv dans ces deux bulletins. La publication des activités ecclésiastiques, de la vie des mouvements paroissiaux, etc. peuvent s'expliquer par la volonté de transmettre aux catholiques un vif intérêt vis-à-vis des œuvres de l'Église. Enfin, une grande place était de part et d'autre accordée à l'œuvre des missionnaires anciens.

⁷ Il est possible de remonter cette tradition aux pratiques des pères africains qui entre le II^e et le V^e combattaient les hérésies et forgeaient la doctrine chrétienne par l'écriture, cf. M. Gautho, 2023, p. 312 ; 315.

Chaque paroisse s'intéressait presque exclusivement à ses propres précurseurs dans sa circonscription ecclésiale. Cela mettait en exergue la trajectoire et l'importance sociale de la mission qui s'est imposée à des difficultés tenaces liées notamment aux tracasseries de certains administrateurs publics.

L'examen de ce canevas informe sur le dessein de tenir le laïcat instruit en quarantaine. Le journal de paroisse combattait ce que les missionnaires qualifiaient de mauvaise lecture. Il importait de prévenir de la contagion qui procède de la presse dite *maudite*. Pour ce faire, il fallait proposer une bonne lecture à même de renforcer le sentiment catholique et la filiation ecclésiale. Ce canevas confirme l'hypothèse selon laquelle l'apostolat de la presse était plus destiné à gérer le laïcat instruit qu'à convertir les non-chrétiens. Il s'agit d'un outil d'influence intra-ecclésiale et unidirectionnelle.

Bref, ces deux journaux avaient le même canevas qui constitue la deuxième permanence. Ils étaient l'écho des événements majeurs qui marquaient la vie de la paroisse, le prédicateur de vérités dogmatiques omises et la mémoire de la geste missionnaire (*VPD*, n°13 janvier 1929). Ils poursuivaient le même but qui consistait à traiter l'information catholique, à être un pont entre le presbytère et les foyers catholiques et à reconverter les catholiques tièdes. Au demeurant, ils constituaient une école de foi pour la formation morale et spirituelle du catholique qui doit vivre en conformité avec la doctrine ecclésiale et en être un vecteur.

Cependant, une évolution sensible liée aux contextes spécifiques peut être notée d'un bulletin à l'autre.

2. Évolution du discours clérical de *VPD* à *SABPTH* : d'une prédication eschatologique à un prêche sotériologique

2.1. La Vie paroissiale de Dakar : l'apostolat de combat ou la prédication eschatologique

Le discours des prêtres dans *VPD* portait l'empreinte du contexte intellectuel et culturel d'alors. Le prêche médiatique s'inscrivait directement dans un combat très tenace. Dès le premier numéro, s'annonce la croisade dogmatique. Le curé de Dakar remarquait dans les familles, catholiques notamment, « le résultat inévitable de l'irréligion⁸ » promue par beaucoup d'Européens partisans de la laïcisation. En effet, depuis le début du XIX^e siècle, s'instaure une situation assez paradoxale dans la colonie : le déploiement concomitant de deux mouvements antagoniques en provenance de la métropole. Les missionnaires impulsaient une évangélisation de la

⁸ *VPD*, n°1, janvier 1928.

société tandis que nombre de fonctionnaires, civils ou militaires, promouvaient activement les idées laïques, voire maçonniques ou anticléricales. Il faut noter le militantisme de *l'Étoile Occidentale* et de *l'Avenir du Sénégal*, deux puissantes loges maçonniques qui étaient au Sénégal les « relais des combats laïques conduits en métropole par le Grand Orient de France et la grande loge de France » (J. L. Lebras, 2013, p. 6).

Naturellement, les grands foyers d'évangélisation constituaient le lieu par excellence où des métropolitains exprimaient leur hostilité envers l'Église. La modélisation de la société coloniale représentait alors un enjeu de taille. Plus grave, le curé de Dakar note dans les foyers catholiques le remplacement de Dieu par *le désordre* inhérent à l'inobservance des enseignements religieux⁹. Pour corriger cela et (ré) inculquer la crainte de Dieu aux catholiques, le discours clérical s'apparentait plus à une pastorale de la peur. Les thèmes de la mort, du jugement dernier, du purgatoire, de l'enfer étaient itératifs. Pour inviter les fidèles à évaluer leurs actions en cette année finissante de 1928, le curé de Dakar écrit :

Une année qui finit, c'est une année de plus dont il faudra répondre devant Dieu. En avons-nous profité pour faire œuvre de salut ? Ces douze mois ont-ils été bien employés ? Avons-nous compris le sens de la vie ? [...] Combien de temps me reste-t-il encore à passer sur cette terre ?¹⁰

Il poursuit son enseignement avec un commentaire sur la solennité de la Toussaint en articulant son propos autour des flammes du purgatoire, de la mort et du péché originel. Dans son prêche, le salut s'acquiert par la peur de la mort et de la damnation.

Sans ambages, le discours était eschatologique dans ce bulletin. Il s'agit d'une utilisation anxigène de la peur qu'il faut corréliser avec la doctrine de *l'extra ecclesiam nulla salus nec remissio peccatorum* (hors de l'Église, point de salut ni de rémission des péchés) (cf. G. Zizola, 2010, p. 62-63) qui depuis le XIX^e siècle marquait l'enseignement catholique au Sénégal. En outre, les missionnaires, souvent imbus de l'esprit condescendant français d'alors, étaient persuadés d'être en présence de populations qui vivaient sous l'emprise du démon (D. Boilat, 1853, p. 64-80), de populations vouées à l'enfer si elles ne reçoivent pas le secours sacramentel.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ *VPD*, n° 12, décembre 1928.

Aussi, selon les religieux, depuis la fin de la Première Guerre mondiale beaucoup de *pauvretés morales* contre l'Église étaient-elles accumulées chez la population européenne et celle dite évoluée. Cela pouvait constituer un frein à l'évangélisation des mœurs. Car, pour beaucoup, le christianisme est le *diine nasaran* (religion du Blanc en wolof) ; or celui-ci le récuse. Par ailleurs, pour nombre d'Africains baptisés, souscrire à *la religion du Blanc* accorde des privilèges comme le droit de boire l'alcool sans procès moral. Une grande corrélation s'établissait ainsi dans l'imaginaire des populations africaines entre le christianisme et l'alcool, voire la quête des jouissances (A. D. Mendy, 2020, p. 49-52).

Donc, le mal paraissait ambiant. Dans la pensée des missionnaires, il fallait ériger les frontières de la foi, isoler les ouailles des *pratiques perverses* et contrôler leur vie dévotionnelle. La naissance et l'encadrement de la piété pèlerine au Sénégal informent largement de l'importance de la gestion de l'orthopraxie chez les missionnaires (A. D. Mendy, 2022, p. 119-121). Le discours des clercs transmis dans *VPD* s'inscrit dans ce contexte culturel et idéologique. Il s'opposait au *mauvais journal* surtout. Ainsi, les religieux s'investissaient à combattre les vices qui freinent les progrès de la religion dans les villes où se généralisait la quête des jouissances. Outre la diffusion des canons, l'instrumentalisation de la peur de la damnation était l'une des stratégies pastorales les plus utilisées dans ce bulletin qui portait un enseignement aux relents d'un apostolat de combat.

2.2. Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès : la pédagogie de l'amour ou le prêche sotériologique

Dans le bulletin paroissial de Thiès, le thème de l'amour transcendant remplaçait celui de la mort redondant dans *VPD*. En effet, la charité, la miséricorde, l'espérance, la rémission des péchés, le salut étaient au centre des enseignements cléricaux. Le prêche était plus sotériologique qu'eschatologique. Par exemple, dans les colonnes de ce journal, contrairement à ce qui était véhiculé dans *VPD*, le bon usage d'une année se mesurait plus par la charité exercée pour se rapprocher tant de Dieu que des hommes. Selon le Père Bourgoïn, le chrétien doit orienter ses efforts vers Dieu, par davantage de foi, d'espérance et de charité¹¹. L'œuvre de salut se mesurait par l'amour qui devenait le baromètre de la foi.

¹¹ SA.BPTH, n°1, janvier 1958.

Le discours clérical dans *SA.BPTH* s'imprégnait bien de la pédagogie de l'amour. Pour comprendre dans toutes ses implications la tentative des missionnaires d'estampiller la société du sceau de la charité chrétienne, analysons l'un des enseignements du curé de Thiès, l'un des plus édifiants sur cette question.

Aimez-vous les uns les autres ! Que de fois avons-nous lu ou entendu ces sublimes paroles du Maître ! Mais que de fois aussi les avons-nous oubliées ! [...]

Et cependant, aujourd'hui plus que jamais, elles sont à l'ordre du jour. Plus que jamais elles sont nécessaires. Nous vivons une époque révolutionnaire dans tous les domaines.

Ici, au Sénégal, comme presque partout en Afrique, les autochtones demandent leur indépendance. C'est leur droit. Dieu, l'Église, le clergé les approuvent. Personne ne peut prétendre le contraire. Ici, comme partout en Afrique, il y a des chrétiens européens qui vivent côte à côte avec des chrétiens et des musulmans africains.

Dans ce combat politique qui est commencé il est nécessaire – si on veut bien faire les choses – de pratiquer cette charité que nous enseigne le Christ¹².

L'amour occupe le centre de cet enseignement. En 1958, le glas du colonialisme retentissait. La marche vers l'indépendance était quasi irrévocable. Ce phénomène se doublait d'un malaise *interracial*. La question de la *race* était très sensible en cette période charnière marquée par la contestation de la colonisation. En fait, pendant une grande partie de l'époque coloniale, dans plusieurs strates de la société, la volonté de créer une binarité et sa remise en cause se confrontaient régulièrement (J. H. Jézéquel, 2007).

L'Église catholique au Sénégal ne pouvait pas être indifférente à cette actualité qui était intrinsèquement sienne. La question de la *race* était aussi une question ecclésiale. Elle constituait au sein de l'Église un ferment de tensions. Entre prêtres missionnaires et prêtres autochtones, et surtout entre les premiers et les étudiants catholiques de Dakar (les jécistes), le problème de la race et de la filiation patriotique multi-orientée créait des dissentiments forts (Mendy, 2021, p. 123-127). D'ailleurs, les jécistes étaient confrontés au problème de la conciliation de leur catholicité et de leur africanité. L'adhésion au christianisme paraissait à d'aucuns incompatible à l'identité africaine. Les fidèles africains, pour s'affirmer et revendiquer leur double appartenance catholique et africaine, s'attaquaient au paternalisme-dirigisme des missionnaires¹³. Conscients de la délicatesse de cette situation, de la légitimité

¹² *SA.BPTH*, n°8, septembre-octobre 1958.

¹³ *Jeunesse d'Afrique. Organe mensuel des étudiants catholiques de Dakar*, n°4, novembre-décembre 1955.

des revendications des Africains, baptisés ou non, et du risque de la révocation en doute de la filiation catholique, les missionnaires instrumentalisent davantage la pédagogie de l'amour. Il serait toutefois exagéré d'en déduire que cette orientation était exclusivement conditionnée par le problème de la race. En effet, un processus de valorisation de l'Africain et de sa culture s'est amorcé au lendemain de la Première Guerre mondiale au gré des études anthropologiques conduites par les missionnaires qui découvraient crescendo les différentes civilisations locales¹⁴.

Il faut seulement souligner que jadis, dans les colonnes de *VPD*, les missionnaires exhibaient fièrement leur francophilie militante, souvent au détriment des peuples colonisés, nonobstant la laïcisation des institutions publiques et leurs rapports heurtés avec beaucoup d'administrateurs de la colonie. Cela peut s'expliquer partiellement par le nationalisme montant caractéristique des années 1920¹⁵. Tandis que pendant les années 1950, marquées par la lutte pour l'indépendance, les missionnaires chantaient de moins en moins la colonisation. Les jécistes, qui constituaient le segment le plus actif du laïcat instruit, s'engageaient pour leur part à combattre toute tentative de justification de la domination. De cette situation découlait un profond malaise intra-ecclésial favorable à la promotion de l'amour¹⁶.

Donc, le discours clérical dans *SA.BPTH* visait à apporter la lumière évangélique afin de promouvoir l'amour entre les différents segments de la population, notamment au sein de l'Église kaléidoscopique au plan chromatique, hétérogène au plan patriotique. Bref, il s'agit d'une actualité qui concernait au plus haut niveau l'Église et ses membres impliqués dans le système colonial ou dans sa contestation.

CONCLUSION

La Vie paroissiale de Dakar et Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès constituaient un outil apostolique, d'influence unidirectionnelle à plus d'un égard. Le discours clérical à travers ces deux journaux révèle la fonction, supposée ou réelle, de la presse dans la modélisation de la conscience collective, celle des catholiques particulièrement. En réalité, comme les

¹⁴ Sur la question de l'évolution de l'opinion missionnaire sur les civilisations africaines grâce à l'anthropologie, on peut lire les réflexions du Père Boutrais sur les Noon et surtout sa correspondance avec le Père Tastevin. Cf. Maison provinciale des Pères du Saint Esprit (ex SPEM), H4, Thiès, Mont Roland, Nones, P. Pouget, P. Boutrais, Monographie du P. Tastevin sur les Nones.

¹⁵ *VPD*, n°4, avril 1928.

¹⁶ *Jeunesse d'Afrique. Organe mensuel des étudiants catholiques de Dakar*, n°13, février 1957.

convertisseurs français du XVII^e siècle (D. Deslandres, 2005, p. 95-98), le but des missionnaires était entre autres de ramener les catholiques tièdes dans le giron de l'Église catholique. Leurs enseignements médiatiques examinés dans cette étude étaient destinés au laïcat instruit de la paroisse (Dakar ou Thiès), subséquemment leur lectorat était réduit. Car, ils n'ambitionnaient pas la conversion des non catholiques.

Toutefois, l'utilisation de la presse pour transmettre et encadrer la religiosité est assez révélatrice de l'adaptabilité des instruments pastoraux à la culture de masse à mesure de son adoption par les fidèles. Le contenu du discours aussi était adapté à l'actualité de l'Église et à celle de ses membres. Cela ne témoigne pas nécessairement d'un remorquage de l'évangélisation par l'actualité, mais d'une sérieuse prise en compte des préoccupations spécifiques des catholiques et des questions qui menaçaient l'entérinement de l'Église au Sénégal.

BIBLIOGRAPHIE

- BAMBA M., 2014, « L'Évolution de l'Église catholique à Bouaké : 1925-1975 », *Revue africaine d'anthropologie, Nyansa-Pô*, n°17, p. 26-42.
- BOILAT D., 1853, *Esquisses sénégalaises, physionomie du pays, peuplades, commerce, religions, passé et avenir, récit et légendes*, Paris, P Bertrand.
- CRÉPEAU R., 2005, « Croire et croyances d'hier à aujourd'hui », *Théologiques*, 13 (1), p. 5-13.
- De BENOIST J. R., 2008, *Histoire de l'Église catholique au Sénégal, du milieu du XV^e siècle à l'aube du troisième millénaire*, Paris, Karthala.
- DELCOURT J., 1976, *Histoire religieuse du Sénégal*, Dakar, Éditions Clairafrique.
- DESLANDRES D., 2005, « Entre persuasion et adhésion. La mission française au XVII^e siècle », *Théologiques*, 13 (1), p. 95-117.
- DOUYÈRE D., 2011, « De l'usage chrétien des médias à une théologie de la communication : le père Emile Gabel », *Temps des médias*, n°17, p. 64-77.
- GAUTHO M., 2023, « L'apport des Africains dans le développement du christianisme du II^e au V^e siècle de notre ère », *Revue sénégalaise d'histoire*, n°12, p. 307-319.
- JÉZÉQUEL J. H., 2007, « Grammaire de la distinction coloniale. L'organisation des cadres de l'enseignement en Afrique occidentale française (1903-fin des années 1930) », *Genèses*, n°69, p. 4-25.
- LEBRAS J. L., 2013, « La guerre des morts, enterrements civils et enterrements maçonniques au Sénégal (1890-1945). Première partie », *Chroniques d'histoire maçonnique*, n°71, p. 4-16.

LENOBLE-BART A., 1996, *Afrique nouvelle. Un hebdomadaire catholique dans l'histoire (1947-1987)*, Talence, Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine.

MARÉCHAL D., MÉADEL C. et VEYRAT-MASSON I., 2011, « Présentation », *Temps des médias*, n°17, p. 5-10.

MENDY A. D., 2020, *L'Église catholique au Sénégal. Histoire sociale ecclésiale (1819-1999)*, thèse de doctorat unique, université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Id., 2021, « Les tensions entre clercs et laïcs au Sénégal : les impacts de l'hétérogénéité ecclésiale et de la gestion de l'autorité », *Sifoe. Revue d'histoire, d'art et d'archéologie de Bouaké*, n°16, p. 122-131.

Id., 2022, « Marches et pèlerinages dans l'Histoire de l'Église catholique au Sénégal indépendant (1888 — fin des années 1950) : gestion, acteurs et sens », *Sifoe. Revue d'histoire, d'art et d'archéologie de Bouaké*, n°17, p. 117-129.

NDIAYE F. Ng., 2000, *Éphémérides des Églises du Sénégal. Contributions des Églises locales au développement intégral du Sénégal à travers horizons africains*.

ZIZOLA G., 2010, *L'Église, le pouvoir et les religions dans la mondialisation*, Paris, Desclée de Brouwer.

MÉDIAGRAPHIE

Jeunesse d'Afrique. Organe mensuel des étudiants catholiques de Dakar. Numéros publiés de 1955 à 1957.

La Vie paroissiale de Dakar. Bulletin catholique paraissant sous le patronage de S. G. Mgr le vicaire apostolique. Numéros publiés de 1928 à 1929.

Sainte Anne. Bulletin paroissial de Thiès. Numéros publiés de 1958 à 1959.

